

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

DLP -4-1-67 594367

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE CHAMPAGNE (Tél. 47-22-87)

(ARDENNES, AUBE, HAUTE-MARNE, MARNE)

ABONNEMENT ANNUEL

25 F

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 5, place Paul-Jamot - REIMS.
C. C. P. : CHALONS-SUR-MARNE 2.802-15

BULLETIN N ° 75 de DECEMBRE 1966

le 15 décembre 1966

LES PARASITES DE LA VIGNE EN 1966

Mildiou - Les conditions climatiques d'avril et de mai, caractérisées par des pluies abondantes et des températures moyennement élevées, ont été favorables au mildiou dont les premières taches ont été observées dès le 17 mai à CRAMANT et le 18 mai à OGER. Toutefois, les invasions notables de la maladie sur feuilles ne se sont manifestées que dans la première décade de juillet, un peu plus tôt qu'en 1965 ; des orages successifs ont provoqué des repiquages et gêné l'application des traitements de sorte que, par la suite, d'assez nombreuses attaques ont pu être remarquées sur repousses jusqu'en septembre.

Dans l'ensemble, la lutte contre le mildiou a été conduite de manière satisfaisante sauf dans le vignoble du Barséquanais où les orages printaniers ont été plus abondants que dans le reste du vignoble de sorte qu'un ou deux traitements initiaux n'ont pu être faits en temps utile ; on a enregistré localement des dégâts sensibles dans de nombreuses parcelles.

Oïdium - Le champignon a été peu virulent en 1966 ; depuis quelques années, il est combattu de façon très satisfaisante par le soufre mouillable ajouté régulièrement aux bouillies antimildiou ; seuls, les vignobles de la Côte des Blancs complantés en Chardonnay requièrent des traitements spécialement dirigés contre cette maladie.

Rougeot parasitaire - Le rougeot est toujours présent dans le vignoble ; cette année il s'est manifesté de façon très nette dans les situations qu'il affectionne, notamment dans la Vallée de la Marne et les petites vallées adjacentes ainsi que dans les vignobles du Baralbien où une forte sortie de taches a été signalée fin juin.

Une attention particulière doit être portée à ce parasite capable de causer des dégâts importants ; le seul remède efficace consiste en des pulvérisations fongicides précoces, à partir de l'apparition de la 3ème feuille. Les vignes les plus touchées furent celles dans lesquelles les traitements précoces ont été négligés.

Excoriose - L'excoriose, signalée d'abord dans la Côte des Blancs, semble actuellement en progression bien que la situation causée par la maladie n'offre encore rien d'alarmant ; celle-ci s'étend dans la montagne blanche (Chouilly - Bergères-les-Vertus) et dans la région de Sézanne (Allemand).

Pourriture grise - Le Botrytis redouté à juste titre en Champagne n'a pas eu un développement important cette année ; l'humidité du printemps a tout d'abord

/...

provoqué son apparition précoce sur feuilles et même sur grappes, fin juin, début juillet, en particulier dans la Vallée de l'Ardre, dans la Côte des Blancs et dans les vignobles de l'Aisne. On pouvait craindre une extension grave de la maladie au cours du grossissement des grappes et à l'approche de la maturité ; fort heureusement le retour du beau temps, relativement sec, a arrêté brusquement la pourriture qui ne s'est plus manifesté qu'épisodiquement. La vendange a été très saine et n'a nécessité qu'un faible épluchage.

Acariose - Les traitements contre l'acariose effectués à la fin de l'été ont amené la quasi disparition des dégâts dus à ce parasite ; ajoutons que beaucoup de traitements appliqués sans un examen préalable des bourgeons sont inutiles quand le parasite est absent ; cependant, nombre de vignerons dont les cultures ont été éprouvées par l'acariose au cours des dernières années traitent systématiquement leur vignoble par mesure d'assurance.

Araignées rouges - Les traitements acaricides de fin d'été et ceux de printemps permettent d'éviter et de limiter les dommages occasionnés par les araignées rouges présentes dans la totalité des vignobles. Il convient cependant de demeurer vigilant.

Erinose - L'érinose a été surtout abondante sur Chardonnay, son développement est cependant demeuré limité.

Otiorrhynques et noctuelles - Comme les années précédentes, ces deux insectes ont détruit les bourgeons au cours de leur débourrement, provoquant des dégâts localisés, mais parfois graves, dans divers vignobles (Vertus, Villers-Allerand, Aisne).

Cochenilles - *Eulecanium corni* et *Pulvinaria floccifera* paraissent en légère extension en dépit des traitements poursuivis dans les foyers soumis à une surveillance stricte ; néanmoins, les interventions successives en mars, puis au moment de l'éclosion des oeufs, fin juin, juillet, permettent d'éviter les dommages.

Pyrale de la vigne - Comme chaque année depuis près d'une décennie, les pyrales ont été nombreuses dans l'ensemble du vignoble ; la première apparition généralisée de larves s'est produite début mai ; toutefois, les invasions successives et échelonnées ont nécessité plusieurs traitements. Leurs résultats, assez satisfaisants quand les pulvérisations sont effectuées avec beaucoup de soin, laissent à désirer dans le cas contraire. La pyrale crée une situation préoccupante en raison de l'efficacité irrégulière des traitements, surtout lorsqu'ils sont appliqués avec des pulvérisateurs à grand travail.

Vers de la grappe - C'est essentiellement la cochyliis qui a été observée cette année ; le vol de première génération, très échelonné, s'est poursuivi pendant tout le mois de mai, il a donné de nombreux vers dont les dommages ont été sensibles. Le vol de seconde génération a été moins important que le premier. En raison de la moyenne virulence des attaques et aussi grâce à l'excellente efficacité des insecticides employés, les vers de la grappe n'ont pas causé de soucis en 1966.

Grillage des raisins - Les températures très élevées des 12-13 et 14 août ont provoqué des brûlures sur les grappes exposées au soleil occasionnant par endroits des dommages sérieux et beaucoup plus importants qu'à l'habitude en pareilles circonstances.

Les Contrôleurs chargés des
Avertissements Agricoles.

l'Inspecteur de la Circonscription
Phytopathologique de REIMS.